

Pro Football 14. Février 2012



A Propos :

## Le manque de joueurs professionnels luxembourgeois

Camille Dimmer

*Remarque introductive* : Un article de Laurent Schüssler, paru dans le Luxemburger Wort du 4 février 2012, interpelle le monde du football luxembourgeois et pose la question du manque flagrant de joueurs professionnels luxembourgeois engagés dans des ligues européennes de football. Dans le présent article, Pro Football relève le défi de cette interpellation justifiée, qui devrait intéresser tous les amateurs de football, et esquisse son point de vue sur cette question brûlante.

Les faits sont que, depuis le départ à la retraite de Jeff Strasser, l'équipe nationale jouait encore avec le seul Mario Mutsch comme professionnel dans un club de Première Ligue, au FC Metz, France (descendu en Deuxième Ligue) et aujourd'hui au FC Sion, Suisse. Heureusement ces derniers jours, il a obtenu le renfort de Lars Gerson, qui vient de signer un contrat de trois ans au IFK Norrköping, Première Ligue suédoise.

Que constatons-nous ? Depuis dix ans et plus, aucun autre joueur de l'équipe nationale n'a réussi à embrasser une carrière professionnelle dans un club étranger de Première ou Deuxième Ligue, alors que régulièrement et à chaque rencontre de l'équipe nationale, on nous parle des scouts présents aux rencontres, qui s'intéresseraient à tel ou tel joueur luxembourgeois. Rien, deux fois rien comme résultat.

Le fait, que les joueurs de l'équipe nationale semblent n'intéresser plus guère les clubs étrangers, ne peut plus être nié par personne!

Les causes de cette situation néfaste, en particulier pour l'équipe nationale, sont à nos yeux multiples, encore faut-il que tous les responsables aient le courage d'ouvrir les yeux, d'accepter les réalités et de s'engager sur des pistes et des initiatives nouvelles pour remédier à cette situation.

*Première piste* : Le championnat de la Ligue BGL est à un niveau trop faible au niveau international.

Pro Football prêche dans ce domaine depuis plusieurs années dans le désert. Toutes nos initiatives, pour rehausser le football vers un niveau plus compétitif, intéressant et professionnel ont

été sans la moindre suite, ni au niveau des clubs, ni au niveau fédéral. Et pourtant, il faudra bien un jour réagir et prendre des initiatives.

Regardons comme exemple le calendrier du championnat de la Ligue BGL. Avec 14 clubs, la FLF est, parmi la dizaine des petites fédérations européennes, celle dont la Première Ligue a le plus grand nombre de clubs (14), alors que les autres nations ont des Premières Ligues avec seulement 12 ou 10 clubs. Notre championnat se joue en 26 rencontres, tandis que la majorité des championnats européens jouent en 34 matches, soit huit compétitions de plus. Ce qui signifie, qu'ils jouent deux mois de plus par saison au football.

Notre championnat se joue actuellement comme suit : trois mois de matches à l'aller, trois mois de trêve hiver, trois mois de matches retour et trois mois de vacances d'été (sauf pour les trois clubs jouant une compétition européenne). C'est un championnat qui est unique en Europe !

Pour Pro Football, il n'y a qu'une seule solution : un championnat avec huit équipes jouant en deux aller-retour, comme la Suisse et l'Autriche le font. Ceci ferait 28 rencontres. Le grand bénéfice de l'opération serait un championnat passionnant entre les huit meilleures équipes avec chaque weekend quatre rencontres de haut niveau réparties sur le weekend et suivies par beaucoup plus de spectateurs. Cette Première Ligue devrait être soutenue par une Deuxième Ligue, afin de consolider le football luxembourgeois de haut niveau sur la base des 16 meilleurs clubs, et ceci tant pour des raisons techniques et sportives que pour des contraintes financières.

Regardons aussi vers le basketball et le handball luxembourgeois, qui créent un grand enthousiasme chaque weekend avec leurs quatre à cinq rencontres au sommet.

*Deuxième piste :* Le Centre de formation de Mondercange CNFM doit être jugé sur les résultats de son travail.

Depuis sa création, il y a plus ou moins dix années, le Centre de formation national de Mondercange a certainement aidé à relever le niveau des jeunes espoirs luxembourgeois et a permis d'améliorer certains résultats au niveau international des équipes nationales des jeunes, et plus particulièrement ceux des équipes U17 et U19. Mais les efforts investis au niveau des jeunes devraient aussi aboutir à l'amélioration du niveau de l'équipe nationale par l'éclosion de jeunes talents, capables de briguer une place comme joueur professionnel dans un club de Première ou de Deuxième Ligue européenne. Sans l'objectif de pallier au manque de joueurs professionnels luxembourgeois, le CNFM perdra une raison majeure de sa raison d'être.

Force est cependant de constater que, dans cet objectif primordial d'arriver à insérer des joueurs luxembourgeois dans des équipes européennes, le CFNM a jusqu'à aujourd'hui échoué. Pas un seul professionnel luxembourgeois n'a réussi, et ceci malgré l'intégration de certains jeunes luxembourgeois dans des Centres de formation français ou allemands. Les deux seuls professionnels dont nous disposons pour le moment, Mutsch et Gerson, n'ont pas été formés à Mondercange.

Pro Football se permet de faire la suggestion suivante. Le CFNM devrait s'imposer une discipline de formation en fixant des objectifs concrets et en vérifiant par après les résultats obtenus.

Une deuxième suggestion de Pro Football est de faire établir par des experts étrangers un audit sur le fonctionnement et les résultats de notre Centre de formation à Mondercange afin de relever les lacunes et les faiblesses existantes et d'améliorer les chances de succès pour l'avenir.

*Troisième piste* : Une meilleure et une plus rapide intégration de jeunes talents dans les équipes de la Première Ligue BGL.

Ce que l'on constate depuis des années est l'incapacité des clubs à intégrer leurs jeunes talents, formés dans le club, dans l'équipe première. Le problème semble être le conflit et les risques que court le club en intégrant ces jeunes qui, selon certains dirigeants, pourraient mettre en cause les résultats de l'équipe première. Quand le titre, une place européenne ou la descente est en jeu, tous les clubs ont peur de lancer en même temps ou trop vite ses jeunes joueurs.

Pour remédier à cet état d'âme Pro Football propose que sur les fiches d'arbitre des matches les clubs sont obligés d'inscrire pour chaque rencontre de championnat au moins deux joueurs des catégories U19 et/ou U21.

*Quatrième piste* : Soutenir les nouveaux Centres de formation des clubs et leur donner un cadre statutaire.

Depuis quelques années, certains grands clubs luxembourgeois ont créé ou pensent à créer des Centres de formation clubs. Le souci et l'objectif sont d'intégrer à l'avenir davantage de joueurs formés dans le club dans les équipes premières et de réduire l'appel aux joueurs étrangers.

A titre indicatif nous citons les clubs suivants : le F91 Diddeléng, le RFCU Lëtzebuerg, le FC Déifferdég03 et L'UN Käerjéng97. D'autres clubs ont la volonté de suivre cet exemple.

Pro Football est bien conscient que seuls certains grands clubs ont les infrastructures et les moyens nécessaires pour gérer un Centre de formation digne de ce nom. Mais, à notre avis, ces quelques Centres de formation clubs seront complémentaires au Centre national et amélioreront les chances d'avoir plus de joueurs professionnels à l'avenir, ce qui renforcera notre équipe nationale.

Or, tout reste encore à faire au niveau fédéral car la FLF doit octroyer un statut à ces Centres de formation, créer le cadre réglementaire et statutaire pour leur agrément et leur fonctionnement et soutenir les clubs qui s'engagent sur cette voie.